

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Castre, le 1er novembre 1836, François Ernest de Falguerolles à François Guizot](#)

Castre, le 1er novembre 1836, François Ernest de Falguerolles à François Guizot

Auteurs : Falguerolles, François Ernest de (1786-1847)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-11-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote32, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Falguerolles, François Ernest de (1786-1847), Castre, le 1er novembre 1836,
François Ernest de Falguerolles à François Guizot, 1836-11-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5536>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionCastre (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

Castor le 1^{er} novembre 1836

Monseigneur et cher Collègue,

J'ai écrit pour vous faire réparation. Je
 sais que ce n'est pas de votre faute, ^{la responsabilité}
 maintenant pas dans le agent du gouvernement; -
 mais ce qu'il faut que vous sachiez de votre
 côté, c'est qu'il parait certain que, le lieutenant
 général, commandant ^{la division} ~~le régiment~~, a pris sur
 lui de garder, une douzaine de jours, dans son
 cabinet, l'ordre ministériel de remplacement du
 général commandant le rég^{ts} de la Garde. Si vous
 voulez en bonne situation, de l'influence directe
 sur les propositions, n'abandonnez pas, vos
 préfets, quand ils sont liés.

J'ai de bonnes nouvelles de Lacombe, j'
 compte aller le voir, sachant, & ne pas en
 douter que, ma visite le flattera et lui fera
 plaisir. Il est prêt à appuyer, m'écrit-il, -

tout Ministère que faire le bonheur de son
pays: Mais, il craint les tendances rétrogrades; en
un mot, il a, dans la bourse, une seule des liaisons
communes du tiers-parti. à ce sujet, Remusat,
me demande de lui indiquer ce qu'il y a à faire,
le Vice.

Il n'y a pas encore longue année que, notre
collègue, s'est vu mis en un carrosse d'outre. C'est
à propos de son élection que la rupture s'est faite,
avec ses anciens amis et pour le faire accepter
des hommes qui le soutiennent ardemment, il a besoin
de faire un peu de démocratie de paroles, quelques
acts d'indépendance. Dans cette situation, —
Remusat ferait bien de lui écrire une de ces
lettres, dans lesquelles, il tient le bien dorer la
pillule, pour lui demander des renseignements
sur l'état public. Voilà le thème, sur lequel,
il faut broder et quand notre excellent collègue,
se croira initié aux actes du gouvernement, à
la politique qui le dirige, notre affaire

ira sur des coutures. Car, il désire que on soit
à son autorité, à son importance et il faut lui
donner le moyen de le montrer au public; ^{après} ~~pour~~
le leger entièrement de tout a l'air de deux partis
qui pourraient vouloir s'aguer de résister, malgré la nouveauté de la loi.
Soyez certain que ce n'est pas le seul député qui il
faudrait mettre à ce régime, il y a, dans la chambre,
beaucoup de susceptibilités qui ont existé en tant
des jaloux.

J'espère de tout bon vouloir pour la cause
protestante, que en faisant l'état budget, l'on
prendra, au lieu, le rapport de la Commission
du budget, en ce qui touche à la création d'une
faculté de théologie protestante dans la capitale
nouve, mille bon et affectueux salutations
de part de W. De Stolquerville

L'esprit public et bon et les parties ennemies ne
gagant pas de terrain, je trouve, au contraire,
qu'ils en perdent.